

# Les portes du vent. Silence on tourne...

Publié le 13 juin 2018 à 23h54 Modifié le 14 juin 2018 à 12h02



À gauche, le réalisateur Olivier Broudeur suivi de Maël Cabaret et Anthony Quéré de la société brestoise *Les 48° Rugissants* mercredi lors du tournage du pilote de la série « Les portes du vent ».

Mercredi, la place du général de-Gaulle et la façade de la mairie (transformée en agence bancaire) ont servi de cadre pour le tournage du pilote de la série bretonne « Les portes du vent », réalisé par Olivier Broudeur et produit par Maël Cabaret et Anthony Quéré de la société brestoise les [48° Rugissants](#).

Une cinquantaine de personnes, dont une vingtaine de figurants, constituait l'équipe du jour. Un camion de pompiers, un véhicule « maquillé » gendarmerie et un tracteur servaient également de décors pour la journée. Quelques curieux étaient ravis de regarder les acteurs et la scène qui se filmait sous leurs yeux. Ce pilote d'une quinzaine de minutes est destiné au développement d'une série coécrite par Olivier Broudeur & Thierry Bourcy, bénéficiant du soutien de la Région Bretagne, du CNC, (Centre national du cinéma et de l'image animée), de la Procirep (Société des producteurs de cinéma et de télévision), de [Tébéo](#), [TébéSud](#) et TV Rennes. Le budget tourne autour de 80 000 €.

L'histoire : « Dans cette famille bretonne, Gabriel, agriculteur tenace et laborieux, ne sait plus ce qu'il faudrait faire : lutter ou rendre les armes aux créanciers et huissiers qui le harcèlent ? Penmarc'h, la ferme familiale, est de plus en plus menacée par ce monde qui change et qui fait « qu'on n'y arrive plus ». Pourtant il est là vent debout et s'accroche parce qu'il ne sait faire que cela. Mais voici que le moment est venu de savoir jusqu'où il est prêt à aller pour sauver cette terre héritée de ses ancêtres... Car de Penmarc'h dépend le bonheur de sa famille, mais peut-être aussi son malheur ».